

A l'occasion du soixantième anniversaire de M. Jean Rossel, professeur à l'université de Neuchâtel

Autor(en): **Blaser, J.P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Helvetica Physica Acta**

Band (Jahr): **51 (1978)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-114951>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

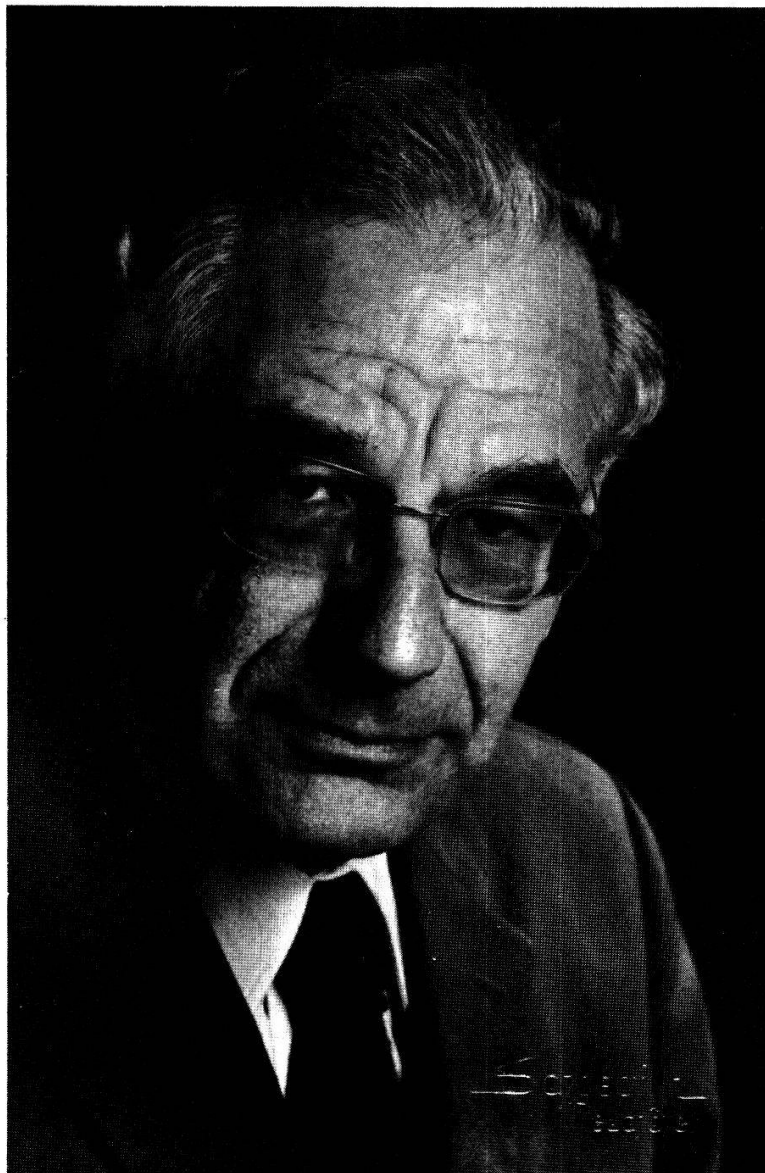
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A l'occasion du soixantième anniversaire de M. Jean Rossel,
Professeur à l'Université de Neuchâtel



J. Rossel

Jean Rossel a soixante ans. Un anniversaire comme les autres ? Oui certes, mais plus que ça : l'occasion de retracer la première étape de la vie d'un homme de science remarquable, d'un professeur dévoué et d'une personnalité profondément humaine. C'est à l'Ecole polytechnique à Zurich que je fis la connaissance de Jean Rossel ; il était assitant et savait si bien transmettre aux étudiants ses vastes connaissances, mais aussi leur communiquer son enthousiasme pour la science, ainsi que sa méthode de travail sérieuse et persévérante. Comme chercheur, le regard toujours en avant, il aborda les problèmes alors nouveaux de la physique nucléaire, alliés dans son travail de thèse aux débuts de la nouvelle technique qu'était la cryogénie. Son appel à une chaire de physique dota l'Université de Neuchâtel d'un professeur brillant, capable d'initier l'adaptation de l'enseignement et de la recherche au développement explosif de la physique d'alors. Jean Rossel le fit avec enthousiasme et efficacité, démontrant sa culture scientifique extrêmement large. Il réalisa aussi très tôt l'importance qu'allaient avoir pour l'industrie horlogère les nouvelles techniques découlant du développement de la physique, comme les sciences du corps solide et en particulier l'électronique. Ses contributions à l'enseignement dans ces domaines et à l'activité du Laboratoire de recherches horlogères furent de grande valeur. Ma reconnaissance personnelle va aussi à Jean Rossel pour ses idées toujours claires et constructives et le soutien vigoureux qu'il me prêta lorsqu'il s'agissait d'adapter l'activité de l'Observatoire de Neuchâtel à l'évolution de la science et de la technique.

Une fois les bases d'un fructueux développement établies à Neuchâtel, Jean Rossel s'intéressa aux problèmes généraux de politique de la science, ceci dans le cadre de l'Union internationale de physique pure et appliquée et avant tout comme membre du Conseil de la recherche du Fonds national. Sous l'initiative de Rossel, l'Institut de physique développa aussi de fructueuses collaborations scientifiques, ainsi à Grenoble, au centre européen CERN et à notre laboratoire national SIN.

Pour Jean Rossel, les sciences exactes ne furent jamais en contradiction avec les sciences humaines. A Zurich déjà, je me souviens de son activité dans le cercle de philosophie de la science auquel nous conviait le professeur Ferdinand Gonseth, d'ailleurs – comme Rossel – originaire du petit village jurassien de Sonvillier. Son sens aigu des responsabilités humaine et sociale amena Jean Rossel à prendre position et à s'engager activement contre l'utilisation de l'énergie atomique. Il se créa ainsi certes des opposants, mais non des ennemis car sa sincérité commande le respect.

Il nous reste à féliciter Jean Rossel de son activité si riche dans le passé et à lui souhaiter de continuer à trouver longtemps encore la profonde satisfaction que lui procure son activité scientifique et son enseignement.

Villigen, le 21 avril 1978

J. P. BLASER